

La Prise Philippsbourg

**Auteur :** Carolet Denis **N° ISNI :** 0000 0001 1475 6544

**Responsable du projet :** Galleron, Ioana

**Responsable du projet :** Rubellin, Françoise

**Intervenant :** Transcription et édition TEI Duval, Isabelle

**Éditeur :** LiCoRN

Lorient, France

<http://www.licorn-ubs.com>

**Éditeur :** Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

**Edition de 2019**

**Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).**

La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

**Suivi du texte :**

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

**Conventions de transcriptions :**

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

**Modification de la ponctuation :**

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

**Langue :** Français

**Classification du texte :**

Foire Saint-Laurent

Marionnettes

Vaudevilles

# LA PRISE PHILIPPSBOURG

Pièce de marionnettes représentée à la foire de  
Saint  
Laurent 1734  
Par M. Carolet

*La scène est au camp des français.*

**SCENE PREMIERE***POLICHINELLE, UN SOLDAT***LE SOLDAT***Air : Réveillez-vous [belle endormie]*

Tandis que la gloire t'appelle  
Et que tout rie à nos souhaits  
Tu dors !

**POLICHINELLE**

Vous me la baillez belle,  
Laissez-moi, reposer en paix.

**LE SOLDAT**

Allons, allons debout M. Polichinelle, on n'attend plus qu'après vous pour donner l'assaut général à la ville de Philippsbourg. Il s'agit d'emporter cette place aujourd'hui.

*POLICHINELLE**Air : Le cher voisin*

Vous l'emporteriez bien sans moi,  
Laissez-moi là de grâce !  
Ne peut-on pas servir le roi  
Sans sortir de la place ?

**LE SOLDAT**

Le service du roi exige qu'on se tienne partout où il y a à risquer.

**POLICHINELLE**

Ne suis-je pas ici dans l'endroit le plus risquable ? Je suis logé dans un tonneau où il y a eu de la poudre à canon.  
Cela est diablement chatouilleux.

**LE SOLDAT**

Que tu es poltron !

**POLICHINELLE***Air : [Les] trembleurs [d'Isis]*

On ne se fait pas soi-même  
A mon air d'effroi et blême  
A ma face de carême,

Je sens que j'ai grande peur ;  
 Quand je vois couper les hommes  
 Par quartiers comme des pommes,  
 Je ne sais où nous en sommes  
 Et je ne sens plus mon cœur.

### LE SOLDAT

Allons boire un doigt de brandevin. Tu te verrais après cela coupé par aiguillettes comme un canard, que tu rirais comme un fou.

### POLICHINELLE

*Air : [Robin] turelure*

Ciel ! Où me suis-je fourré ?  
 Je sens pâtir la nature.  
 Oh ! par ma foi, j'en mourrai.

### LE SOLDAT

Turelure !

### POLICHINELLE

Oui, ma frayeur m'en assure.

### LE SOLDAT

Robin turelure !

*Coups de canons*

### LE SOLDAT

Entends-tu cela ? C'est une noce pour moi.

### POLICHINELLE

Je n'ai pas envie d'en être le garçon.

### LE SOLDAT

Je vais courir à la gloire. Adieu.

### POLICHINELLE

*Air : [Quand] le péril [est agréable]*

De crainte de quelque traverse  
 Je vais rentrer dans mon tonneau  
 Heureux si quelque fauconneau

Ne le met pas en perce.

## SCENE II

*POLICHINELLE, UNE VIVANDIÈRE*

### LA VIVANDIÈRE

Brandevin ! Brandevin !

*Air : La beauté sauvage*

Ma bonne eau de vie !

Brandevin nouveau !

### POLICHINELLE

Il me prend envie

De goûter cette eau.

### LA VIVANDIÈRE

Partez d'abord. *Bis* Je vais en donner

En voulez-vous ? [En voulez-vous?]

### POLICHINELLE

Quel œil fripon !

Venez dans ma tonne

Mon joli trognon.

Si j'avais une pièce de vin comme je ne la laisserais pas fuir. Avez-vous de bon Brandevin ?

### LA VIVANDIÈRE

D'excellent ! J'en fournis toute la maison du roi. Si vous aviez bu deux rasades de mon ratafia héroïque, un canon vous paraîtrait une fusée volante.

### POLICHINELLE

J'aurais diablement peur de la baguette.

### LA VIVANDIÈRE

Une bombe vous paraîtrait une cerise.

### POLICHINELLE

Oui, mais je craindrais le noyau.

### LA VIVANDIÈRE

Je veux vous donner du cœur malgré vous.

**POLICHINELLE**

Ils se sont donné le mot pour me donner une chose dont  
je peux me passer pour ma conservation.

**LA VIVANDIÈRE**

*Air : A boire à boire à boire*

A boire, à boire, à boire  
Nous quitterons-nous sans boire ?

**POLICHINELLE**

Donnez-moi donc d'une liqueur  
Qui ne donne pas trop de cœur.  
Dites-moi, la belle fille, ne faites-vous que ce métier-là ici ?

**LA VIVANDIÈRE**

Je suis à deux mains. Je blanchis une partie de l'armée.

**POLICHINELLE**

Je vous donnerais bien ma pratique mais, je n'ai qu'une chemise.

**LA VIVANDIÈRE**

Je ne travaille pas pour des gens qui sont si près de leurs pièces.

*Air : Capucin*

Je suis une fille aguerrie  
J'affronte la mousqueterie.  
Tous les jours au bruit du canon  
Je débite ma marchandise,  
Il me faut voir dans l'action  
Toute l'armée en est surprise.

*Air : Apprends-moi cher [amant]*

Dans le combat  
J'anime le soldat.  
Qu'on m'appelle au milieu du choc  
Mon secours vous est hoc,  
Avec un coup d'eau-de-vie  
Je lui conserve la vie  
Il brave la mort  
Mon abord  
Le rend leste et plus fort  
Il devient courageux

On le voit dans ses yeux,  
De mon aimable brandevin  
Le secours est divin.

### **POLICHINELLE**

*Air : Des Fraises*

Vous auriez beau me prier  
De vous suivre ma mie  
Je hais trop votre métier.

### **LA VIVANDIÈRE**

Adieu, je m'en vais crier  
La vie [la vie, la vie !]

### **POLICHINELLE**

Sauvons-nous, il sera assez à temps d'entrer dans la ville quand elle sera prise.

### **SCENE III**

*UN SERGENT, PIERROT conduit par deux fusiliers*

#### **LE SERGENT**

Allons, qu'on pendre ce drôle-là au premier arbre, c'est un espion.

#### **PIERROT**

Eh, messieurs, je suis un honnête homme.

#### **LE SERGENT**

Ce n'est pas une raison ici pour n'être pas pendu.

#### **PIERROT**

On m'a toujours dit que pour n'être pas pendu, il fallait être honnête homme.

#### **LE SERGENT**

Il faut interroger ce drôle. Qui es-tu ? D'où viens-tu ?

#### **PIERROT**

Je suis Pierrot de Paris. Mon père est boulanger et je viens ici pour me promener et non pour être pendu. Ce n'était pas la peine de venir de si loin.

#### **LE SERGENT**

Il y a quelque autre raison qui t'a fait quitter ton pays.

### PIERROT

*Air :*

*Air : Ton humeur est Catherine*

Tenez, puisqu'il faut le dire,

La chose de bout en bout.  
 Celle pour qui je soupire  
 A mis mon esprit à bout.  
 Avant de quitter mon père  
 J'ai pleuré pour l'attendrir,  
 Elle m'a dit : t'as beau faire,  
 Je te hais, tu peux partir.  
 Je suis parti et me voilà.

### LE SERGENT

Il est réjouissant. Que dis-tu de la guerre ?

### PIERROT

*Air : Du gourdin*

Je dis que quand on a du cœur  
 A l'armée on n'a pas peur  
 Malgré leur belle dorure,  
 On voit coucher sur la dure  
 Des seigneurs dont la figure  
                                   Lure, etc.  
 Sent la majesté tout en plein  
                                   Guerlin [guin guin]

Oh que je ferai de belles chansons là-dessus. Je voudrais bien voir tirer le canon. Je crois que celui de l'armée fait plus de bruit que celui de Paris.

### LE SERGENT

Il paraît que tu n'as pas peur du feu.

### PIERROT

Bon, c'était toujours moi qui chauffais le four de mon père.

### LE SERGENT

Suis-moi, tu me parais un garçon d'honneur.



**PIERROT**

Si mon père avait su qu'on dût me pendre, il m'aurait donné une lettre de recommandation. Où allez-vous me mener ?

**LE SERGENT**

A la tranchée.

**PIERROT**

Dîne-t-on là ? J'ai une faim de diable.

**LE SERGENT**

Tu feras bonne chère. Tu y entendras une belle symphonie.

**PIERROT**

Il y a donc des violons à l'armée ?

*Canons.*

**LE SERGENT**

Entends-tu, voilà les basses qui s'accordent.

*On parle, la ville se rend.*

**SCENE DERNIERE**

*POLICHINELLE*

**POLICHINELLE**

Voilà un siège qui m'a bien coûté ! Heureusement que je n'ai point de blessures. Chantons maintenant et allons retrouver la vivandière de tantôt.

*Air : Je suis un bon soldat]*

Je suis un bon soldat

Titata

Quand une ville est prise

Moi pendant le combat

Titata

Je sens plus d'une crise.

**DIVERTISSEMENT**

Célébrons les faits glorieux

De cent héros victorieux

Nous voici sous les lois du plus grand roi du monde

Que le monarque précieux  
Puisse régner sur nous dans une paix profonde  
Célébrons, etc.

## VAUDEVILLE

Célimène fait vainement  
Avec Damon la ridicule  
Il la mène tambour battant  
Déjà la place capitule.  
L'amour se rit d'une maman  
Qui tient fille sous sa férule  
L'amant la guette et pan, pan, pan  
La place aussitôt capitule.  
La femme d'un vieux procureur  
Suit son devoir, ferre la mule.  
L'époux qui s'en croit possesseur,  
Ne sait pas qu'elle capitule.  
Fanchon voit-elle un assiégeant  
Qui ne dore pas la pilule  
Elle se défend vivement  
Jamais son cœur ne capitule.

[FIN]